

Paul Celan

Noir Octroi (Schwarzmaut)

traduit par Bertrand Badiou
et Jean-Claude Rambach

L'édition originale du cycle *Schwarzmaut* avec 15 gravures de Gisèle Celan-Lestrange a été tirée à 85 exemplaires mis en pages par Robert Altmann et les auteurs. Elle a paru le 19 mars 1969 chez Brunidor à Vaduz (Liechtenstein).

Ces poèmes constituent, à quelques variantes près, la première section du recueil *Lichtzwang* © Suhrkamp Verlag, 1970.

RESTES D'OUÏ, RESTES DE VU, dans
le dortoir mille et un,

de jour en nuit
la polka des ours :

ils te rééduquent,

tu seras de nouveau
lui.

HÖRRESTE, SEHRESTE, im
Schlafsaal eintausendundeins,

tagnächtlich
die Bären-Polka :

sie schulen dich um,

du wirst wieder
er.

LUI, LA NUIT LE CHEVAUCHAIT, il était revenu à soi,
la blouse d'orphelin était son drapeau,

plus de course errante,
la chevauchée le redressait —

C'est, c'est
comme si dans les troènes se tenaient les oranges,
comme si ce chevauché ne portait rien
que,
première,
tachée de naissance,
mouchetée de mystère, sa
peau.

TAS DE COQUILLAGES : avec
la massue de galets j'intervenais
suivant les fleuves vers le pays
natal de glace en
dégel,
vers elle, selon le signe
de qui la graver,
cette pierre à feu dans
le souffle des bouleaux nains.

Des lemmings fouissaient.

Pas de Plus Tard.

Pas
d'urne-cupule, pas
de disque ajouré,
pas de fibule
en pied d'étoile.

Non apaisé,
non lié, sans art,
ce qui métamorphose tout montait, avec lenteur
grattant
à ma suite.

IHN RITT DIE NACHT, er war zu sich gekommen,
der Waisenkittel war die Fahn,

kein Irrlauf mehr,
es ritt ihn grad —

Es ist, es ist,
als stünden im Liguster die Orangen,
als hätt der so Gerittene nichts an
als seine
erste,
muttermalige, ge-
heimnisgesprenkelte
Haut.

MUSCHELHAUFEN : mit
der Geröllkeule fuhr ich dazwischen,
den Flüssen folgend in die
abschmelzende Eis-
heimat,
zu ihm, dem nach wessen
Zeichen zu ritzenden
Feuerstein im
Zwergbirkenhauch.

Lemminge wühlten.

Kein Später.

Keine
Schalurne, keine
Durchbruchscheibe,
keine Sternfuß-
Fibel.

Ungestillt,
unverknüpft, kunstlos,
stieg das Allverwandelnde langsam
schabend
hinter mir her.

PUISÉS AVEC LA LOUCHE A CENDRES

dans l'auge de l'Être
savonneux, au
deuxième
coup, les uns
après les autres,

incompréhensiblement nourris à présent,
loin
à l'écart de nous, et déjà — à quelle fin ? —
enlevés les uns aux autres,

puis (au troisième
coup ?) soufflés
derrière la corne, devant le
tronçon
érigé des larmes,
une fois, deux fois, trois fois,

par un poumon
impair,
fendu-bourgeonnant,
drapelé.

LARDÉES DE MICROLITHES

mains
offrant - offertes.

L'entretien qui se tisse
de pointe en pointe,
roussi par
l'air étincelant d'incendie.

Un signe
le rassemble au peigne
en réponse à un
art rupestre qui se creuse.

MIT DER ASCHENKELLE GESCHÖPFT

aus dem Seinstrog,
seifig, im
zweiten
Ansatz, auf-
einanderhin,

unbegreiflich geätzt jetzt,
weit
außerhalb unser und schon — weshalb ? —
auseinandergehoben,

dann (im dritten
Ansatz ?) hinters
Horn geblasen, vor den
stehenden
Tränentrumm,
einmal, zweimal, dreimal,

aus unpaariger,
knospend-gespaltener
fahniger
Lunge.

MIT MIKROLITHEN GESPICKTE

schenkend-verschenkte
Hände.

Das Gespräch, das sich spinnt
von Spitze zu Spitze,
angesengt von
sprühender Brandluft.

Ein Zeichen
kämmt es zusammen
zur Antwort auf eine
grübelnde Felskunst.

PARTIE DANS LA NUIT, secourable,
une feuille perméable
à l'étoile
en guise de bouche :

il reste
encore de quoi gaspiller sauvagement,
en arbre.

NOUS GISIONS déjà au plus profond du maquis quand tu
rampais enfin jusqu'à nous.

Pourtant nous ne pouvions pas
nous obscurcir vers toi :
il régnait
la contrainte de la lumière.

MINES ANTIPERSONNEL sur tes lunes
gauches, Saturne.

Scellées de tessons
les orbites là-dehors.

Ce doit être à présent le moment
pour une juste
naissance.

QUI S'EST MIS DE TON CÔTÉ ?
L'alouettiforme
pierre tirée des friches.
Pas un son, seule la lumière mortuaire
aide
à la porter.

La hauteur
déroule
ses tourbillons, plus violemment encore
que vous.

IN DIE NACHT GEGANGEN, helferisch,
ein stern-
durchlässiges Blatt
statt des Mundes :

es bleibt
noch etwas wild zu vertun,
bäumlings.

WIR LAGEN schon tief in der Macchia, als du
endlich herankrochst.

Doch konnten wir nicht
hinüberdunkeln zu dir :
es herrschte
Lichtzwang.

TRETMINEN auf deinen linken
Monden, Saturn.

Scherbenversiegelt
die Umlaufbahnen dort draußen.

Es muß jetzt der Augenblick sein
für eine gerechte
Geburt.

WER SCHLUG SICH ZU DIR ?
Der lerchengestaltige
Stein aus der Brache.
Kein Ton, nur das Sterbelicht
trägt
an ihm mit.

Die Höhe
wirbelt sich
aus, heftiger noch
als ihr.

CHARGÉ DE REFLETS, chez les
scarabées du ciel,
dans la montagne.

La mort
dont tu me restais redevable, je
la porte
à terme.

AUTORISÉ également ce
décollage.

Chant des roues de proue avec
Corona.

Le gouvernail crépusculaire répond,
ta veine arrachée
au sommeil
se dénoue,

ce que tu es encore, se couche en travers,
tu gagnes
de la hauteur.

COLLECTEUR
de balises, côté nuit,
plein le dos,
au bout des doigts le rayon conducteur,
pour lui, le seul
taureau de parole en
vol.

Maître
baliseur

ABGLANZBELADEN, bei den
Himmelskäfern,
im Berg.

Den Tod,
den du mir schuldig bliebst, ich
trag ihn
aus.

FREIGEgeben auch dieser
Start.

Bugradgesang mit
Corona.

Das Dämmerruder spricht an,
deine wach-
gerissene Vene
knotet sich aus,

was du noch bist, legt sich schräg,
du gewinnst
Höhe.

BAKEN-
sammler, nächtlings,
die Hucke voll,
am Fingerende den Leitstrahl,
für ihn, den einen an-
fliegenden
Wortstier.

Baken-
Meister

COULÉE EN PERDU, toi
conforme au masque,

le long du pli
de la paupière,
du pli
de ma paupière être près de toi,

la trace et la trace,
les parsemer de gris,
finalement, mortellement.

CE QUI NOUS
a jetés ensemble
se défait en sursaut,

une pierre du monde, aphélique,
bourdonne.

AUS VERLORNEM Gegossene du,
maskengerecht,

die Lid-
falte entlang
mit der eignen
Lidfalte dir nah sein,

die Spur und die Spur
mit Grauem bestreun,
endlich, tödlich.

WAS UNS
zusammenwarf,
schrickt auseinander,

ein Weltstein, sonnenfern,
summt.